

Une collection imaginée et réalisée
par les CAUE d'Île-de-France



16 Argenteuil au début du XX^e siècle



Archipel francilien
Petits guides de voyage en Île-de-France

Une collection créée et inaugurée dans le cadre des Journées Nationales de l'Architecture.

Les Conseils d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement (CAUE) d'Île-de-France vous proposent, avec le soutien de la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France et de la Région Île-de-France, une collection de voyages d'architecture. Chaque voyage vous emmène dans une exploration documentée, visuelle et sonore, à mener seul·e ou accompagné·e.

Les CAUE sont des organismes départementaux, créés par la loi sur l'architecture de 1977. Ils ont pour vocation la promotion de la qualité architecturale, urbaine, paysagère et environnementale.

L'ensemble du programme et tous nos guides sont mis à votre disposition sur www.caue-idf.fr



Argenteuil au début du XX^e siècle

Replongez dans la période Art Nouveau et partez à la recherche des détails architecturaux de certains bâtiments emblématiques de cette période. Grâce à des images d'époque, nous vous proposons de revivre les ambiances d'antan d'Argenteuil et de (re)découvrir les évolutions de la ville depuis l'arrivée du chemin de fer.

Durée et longueur du parcours: 1 h 30 — 2 km
Départ et arrivée: Gare d'Argenteuil (Ligne J du transilien SNCF, lignes de bus Transdev n°1-2-3-4-6-7-8-9-16-17-18-34 ; bus Lacroix n°95-19A et C ; bus RATP n°140-272-340-361 ; places de stationnement payantes dans la rue ou gratuites au centre commercial Côté Seine pendant 2h30)
Parcours à pied



Scannez le QR code pour accéder à des témoignages sonores inédits et des contenus bonus : cartes anciennes, images d'archives, vidéos et plus encore sur l'application *Archistoire*

Photographies: Agnès, Milla Argenteuil
Conception sonore: Emory Rahmann
et Helen Queney
Conception graphique: Geoffrey Saïre-Martin
Images: CAUE IDF, Archipel Francilien,
2021 © Martin Argenteuil

7 L'Hôtel des Postes
27 rue Antonin Georges Belin

L'Hôtel des Postes est édifié entre 1909 et 1913 par Léo Batton. Si l'aménagement original intérieur a disparu, les façades, quant à elles, conservent en grande partie leur aspect d'origine. L'élévation principale a perdu son couronnement avec son horloge mais on peut toujours admirer la porte d'entrée ouvragée, le balcon orné de céramiques et les inscriptions en mosaïques réalisées par Facchina et Cie, une entreprise parisienne renommée, qui puise ici son influence à l'Art Nouveau de l'école de Nancy.

L'architecte dessine une façade composite jouant de la polychromie des matériaux utilisés (brique, terre cuite, mosaïque...) avec la souplesse et l'exubérance caractéristiques de l'Art Nouveau. La richesse architecturale de l'édifice témoigne de la volonté d'esthétisation des bâtiments administratifs de l'époque.



8 Immeubles début XX^e
149 et 157 rue Paul Vaillant Couturier

Pour le 149, l'architecte, l'entrepreneur et la date de construction sont inconnus. La façade sur rue concentre le projet décoratif: la brique traditionnelle domine, elle est interrompue par des modénatures et décors de plâtre imitant la pierre de taille. Quelques produits industrialisés sont disposés au-dessus des linteaux: des grès cérame à l'étage 2 et des céramiques à l'étage 3. Les ferronneries sont caractéristiques de la période; dans une trame géométrique se développent des décors floraux.
Pour le 157, l'architecte et la date de construction sont également inconnus. La date de construction supposée est 1930, le style a bien évolué depuis les premiers immeubles du 20e. L'art déco se manifeste entre autres dans les cannelures de la porte piétonne, dans la frise sous le débord de toiture, les décors floraux sous les encorbellements, par l'utilisation de la brique claire.

1 Le café du départ
35 boulevard Karl Marx

Le café du départ est un bâtiment des années 30 réalisé par André Cordonnier, un architecte qui marquera le paysage argenteuillais de cette période. Né à Paris en 1885 et décédé à Argenteuil en 1954, il a conçu notamment de nombreuses écoles (Coteaux, Orgemont...). Plusieurs d'entre elles ont d'ailleurs été réalisées en collaboration avec ses fils, Paul et Jacques.

Après la guerre, l'architecte développe un art déco mâtiné de classicisme. Il orne les colonnes cannelées classiques, sans base ni chapiteau, de bagues faites d'éclats de céramique de teinte bleu foncé cernées par deux lignes de tesselles dorées. Ces couleurs sont emblématiques de son style. Il se plaît à orner les sols des bâtiments publics de mosaïques. Il propose également des décors représentant des écussons aux armes de la ville pour inscrire le nom des écoles, des maternités et des bains publics, apportant ainsi une contribution originale au lettrisme architectural.



2 Les immeubles bourgeois
16 avenue du Maréchal Foch

Durant la Belle Époque, Argenteuil poursuit son extension et voit sortir de terre les premiers immeubles de rapport argenteuillais, principalement dans le centre-ville, qui permettaient de proposer à la location de petits appartements peu chers. La ville compte également des immeubles bourgeois au style plus travaillé comportant parfois de vastes appartements qui occupaient un étage entier. L'architecture extérieure permet de distinguer une hiérarchie sociale entre les habitants: les étages nobles comportant des balcons de fer forgé abritaient les appartements les plus luxueux. Modestes ou luxueux, ces immeubles développent des styles décoratifs variés afin de les rendre plus attractifs. L'emploi de briques et de multiples motifs d'appareillage vont donner du volume et de la couleur aux murs d'Argenteuil. La céramique décorative devient un moyen d'expression et d'ornement très apprécié des constructeurs.



9 Les Bains-douches
9 rue du Calais

À l'emplacement d'un bâtiment qui abritait anciennement la première école de garçons, la municipalité Decoman, après avoir réalisé des bains-douches à la Cité d'Orgemont, projette la construction d'un ensemble ambiteux réunissant une piscine couverte et des bains-douches nécessaires aux habitants du vieux centre-ville. Seule est terminée, après les élections de mai 1935, l'aile sur la rue des Ouches, affectée aux bains-douches.

Construits par les architectes Cordonnier (père et fils), l'ensemble du bâtiment est caractérisé par l'usage constant de la brique. L'entrée monumentale, affirmée par un péristyle de colonnes baguées de mosaïques, laisse place à des formes épurées et géométriques caractéristiques de l'Art Déco. Ces « mosaïques de hasard », comme Cordonnier les appelle lui-même, mosaïques composées de tesselles agencées sans ordre apparent, sont la signature de l'architecte, de même que les carreaux bleus de grès flammé.



10 La Basilique Saint-Denis
17 rue des Ouches

De style néo-roman, l'église paroissiale Saint-Denis d'Argenteuil est édifiée sur le terrain de l'ancien cimetière par l'architecte en chef des travaux de la ville de Paris pour les édifices religieux, Théodore Ballu (1817-1885), en 1865. Elle remplace une église devenue trop vétuste. La basilique Saint-Denis d'Argenteuil porte le nom du premier évêque de Paris, persécuté puis élevé au rang de saint. La devise républicaine « Liberté – Égalité – Fraternité » présente sur son fronton s'explique par la participation du conseil municipal au financement du chantier de reconstruction. Le plan de l'église, devenue basilique mineure en 1898, est celui d'une croix latine. La nef, divisée en 6 travées, mène à un transept éclairé par deux rosaces. Trois chapelles rayonnantes entourent le chœur pour former le chevet de l'édifice. L'entrée, à l'opposé, est surmontée d'un imposant clocher de plus de 57 mètres de haut.



3 Les maisons de villégiature
23 rue Alfred Labrière

À Argenteuil, comme ailleurs autour de la capitale, les lotissements de villégiature se multiplient pour loger ces visiteurs du dimanche venus se détendre sur les bords de Seine. C'est dans ce contexte qu'un quartier au nom évocateur, « la Colonie parisienne », se forme à proximité de la gare. L'architecture de villégiature est avant tout marquée par la construction de villas et de demeures bourgeoises agréables, confortables et agrémentées d'un jardin.

L'architecte de la villa rue Labrière, Jacques Defresne, possède un style architectural bien particulier. Cette maison bourgeoise d'avant-garde utilise des détails architecturaux représentatifs de l'art nouveau (effets de matières et de couleurs avec l'emploi de la meulière et des briques claires). Des effets de volume sont également rendus par cette toiture remarquable au volume complexe et débord, qui constitue à elle seule un véritable décor.



4 Maison meulière début XX^e siècle
20 rue Paul Vaillant Couturier

La façade en meulière est alignée sur la rue, comme celles des immeubles de rapport mitoyens. Elle se distingue par une polychromie prononcée et un relief accusé. La façade est animée par des frontons infléchis et par des carreaux en céramique à motifs floraux ou anthropomorphiques surmontant chacune des baies. Ces carreaux proviennent de la célèbre manufacture Boulenger et Cie, installée à Choisy-le-Roi puis à Paris. Un balcon et trois garde-corps métalliques aux tiges végétales complètent cet élégant décor. Les carreaux de grès flammé comme ceux qui ornent cette villa constituent un élément récurrent sur les maisons en meulière Art Nouveau.

De fait de l'irrégularité des pierres meulières, les encadrements de portes et fenêtres sont le plus souvent réalisés en brique et parfois en pierre. Pour éviter la monotonie et renforcer la solidité des murs en meulière, ceux-ci sont souvent recouverts par des bandeaux en briques décoratives, qui peuvent être associées avec des ornements en grès flammé ou des carreaux de céramique.

5 « À la ville de Paris », le grand magasin d'Argenteuil
55 rue Paul Vaillant Couturier

Au début du XX^e siècle est érigé le premier grand magasin argenteuillais, qui permet d'éviter le trajet pour Paris aux clientes en quête des dernières nouveautés. Réalisé d'après les dessins de l'architecte E.Dartois, le bâtiment est construit avec une ossature métallique sur le modèle des magasins parisiens. La charpente, elle aussi en métal, permet l'afflux de la lumière ce qui permet aux acheteurs d'admirer la marchandise via un bon éclairage naturel. Aussi la présence de vitrines permet de rendre les produits visibles de la rue. Initialement, la structure métallique supportait un abondant décor sculpté qui a aujourd'hui disparu. La façade, quant à elle, témoigne d'un caractère architectural mêlant fer et verre typique de l'Art nouveau.

Construit peu avant 1910, l'édifice qui abrite aujourd'hui une enseigne de restauration rapide, a accueilli le grand magasin de messieurs Payoni et Ozon, « À la ville de Paris



6 Enseigne Fleury
2 boulevard Jeanne d'Arc

La culture de l'asperge est attestée à Argenteuil depuis le XVII^e siècle, mais c'est à partir de 1850 qu'elle se généralise.

À Argenteuil, la culture de l'asperge commença à rivaliser avec celle de la vigne, moins rentable mais plus sûre. Un compromis fut installé en 1805, des semences d'asperges furent plantées entre les plants de vigne. Cette spécialisation connut un succès fou et chaque vendredi saint fut installé un marché spécial dans la Grande-rue (l'actuelle rue Paul Vaillant-Couturier). Une rivalité entre producteurs fit apparaître une nouvelle espèce, précoce et totalement souterraine (d'où sa couleur blanche) qui donna le nom à "l'asperge d'Argenteuil". Cette expansion s'acheva au début du XX^e siècle causée par une maladie.

Ici se tenait la maison Fleury, l'un des producteurs les plus réputés d'asperges et de fraisiers.



Point d'étape
Point d'intérêt complémentaire sur Archistoire

A — L'Hôtel des Postes
B — Les Bains-douches

Pour chacun des points auquel cette icône est associée, vous trouverez en ligne des interviews réalisées spécialement pour ce voyage.
2 - Charlotte MUS-JELIDI, historienne de l'architecture spécialiste du XXe siècle
5 & 6 - Stéphanie FEZE, responsable de l'unité Patrimoine-Musée de la ville d'Argenteuil

Accès transports en commun

